

# La chapelle de l'Ehpad Vauban, joyau néo-gothique



Des étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille ont réfléchi au devenir de la chapelle d'un Ehpad du Quesnoy, à l'abandon.

L'édifice pose la question du devenir d'un patrimoine religieux à ce jour délaissé.

## LE QUESNOY

Visible depuis le 25 rue Jean Jaurès -entrée de l'établissement aux 70 résidents- et de la rue Thiers, le bâtiment réalisé par Casimir Pétiau, architecte-aquarelliste valenciennois, aujourd'hui désaffecté, a fait l'objet, en septembre 2023, d'un travail d'étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage (ENSAPL), basée à Lille.

Le but : réfléchir sur une nouvelle destination de ce patrimoine en créant plan, ma-

quette... La chapelle Vauban et l'église Saint-Vaast de Hergies (près de Bavay) ont ainsi fait l'objet de plusieurs projets restitués publiquement le 1<sup>er</sup> février dernier.

## Un futur tiers-lieu ?

Directeur délégué médico-social du centre hospitalier de la Ville -propriétaire de l'Ehpad-, Marc-Antoine Hamrit a accueilli in situ les futurs professionnels : « Rien n'a été acté, à ce jour, mais une étude de faisabilité est envisageable avec plusieurs options. Nous souhaitons maintenir l'Ehpad ouvert sur la cité, privilégier la rencontre avec les habitants et les familles des résidents,

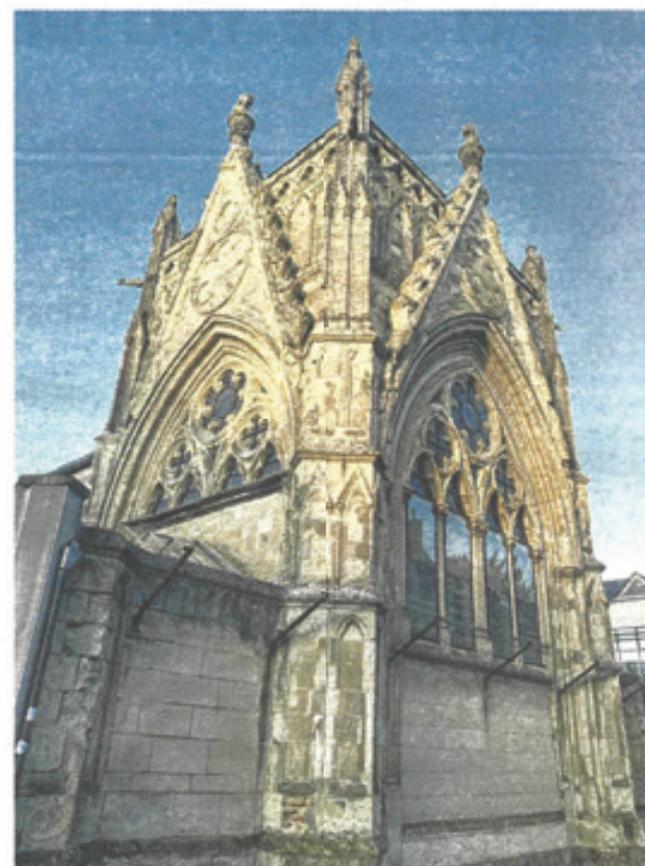
créer, pourquoi pas, un tiers-lieu, une salle d'exposition, la chapelle ayant une belle capacité d'accueil. Tout cela supposerait un coût élevé mais pas un centime ne devrait être supporté par les résidents ».

Enthousiaste, Marc-Antoine Hamrit a contacté la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art français dont la vocation est la protection et la valorisation du patrimoine de l'hexagone. Il confie qu'en septembre, lors des Journées du patrimoine, 150 personnes sont passées dans la chapelle (non classée à l'inventaire des Monuments historiques, ndlr). Proche de l'entrée, on peut lire le nom des

sept membres bienfaiteurs avec, en surplomb, celui de Marguerite de Bourgogne (1374-1441), comtesse du Hainaut, qui mourut dans la Ville forte.

Ce chantier est suivi par Joseph Gatoux, en charge du service « Patrimoine » de la communauté de communes du pays de Mormal (CCPM) : « Il ne s'agit pas d'une réflexion globale sur nos 53 communes. L'objectif est de porter un regard sur le patrimoine abandonné et resensibiliser les habitants. Pourquoi pas donner de la matière aux élus si un jour l'idée leur venait de concrétiser des reconversions de lieux de culte ».

● Ph. Courcier



Le bâtiment date du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Un peu d'histoire

En 1489, un hospice pour 8 femmes dites « chartrières » est créé. Il est tenu par une communauté de religieuses venues de l'hospice Comtesse (Lille). Après sa disparition, il est décidé (en 1851) de construire un oratoire dans l'enceinte de l'hospice. « Sa vocation sera double, précise Jean-François Letèvre, vice-président du cercle historique quercitain : le service religieux pour les pensionnaires qui ne peuvent rejoindre la paroisse, et l'embellissement de la ville. En 1854, il est achevé. En 1880, on réunit oratoire et salle des malades pour constituer l'actuelle chapelle composée d'un chœur et d'une nef. En 1886, on repeint l'édifice et les dorures du chœur. En 1887 on aménage un plafond lambris en forme de voûtes d'arêtes et on y pose les vitraux. Le monument vieillit mal, la pierre d'Avesnes-le-Sec supportant mal les injures du temps ». L'Ehpad investit les lieux en 2007, 2 ans après l'inauguration du centre hospitalier L. Schwartzberg, 90 rue du 8 mai 1945